

Au cœur des firmes minières Travail et décolonisation en Nouvelle-Calédonie

Christine Demmer, anthropologue, CNRS, Centre Norbert Elias, Marseille
Pierre-Yves Le Meur, anthropologue, IRD, GRED, Montpellier



Réseau MinErAL
2e rencontre annuelle
Shaputuan/Uashat, Quebec
30 mai 2018

Au cœur des firmes minières

Travail et décolonisation en Nouvelle-Calédonie

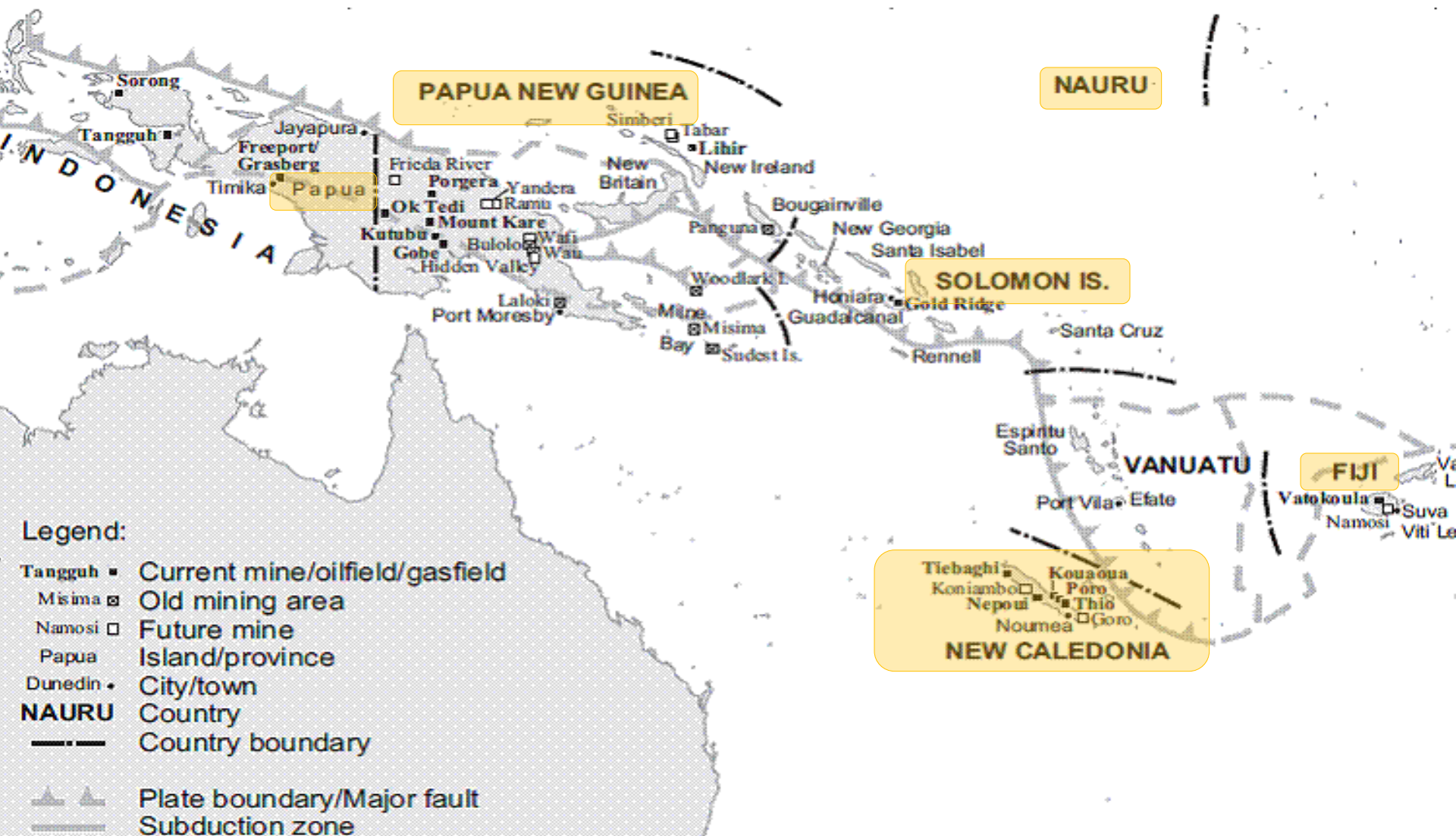
- I. Un pays minier en voie de décolonisation
- II. Le paysage de l'exploitation du nickel
- III. Penser le travail sur mine : contribution à MinErAL



I. Un pays minier en voie de décolonisation



Une zone minière dans le Pacifique sud



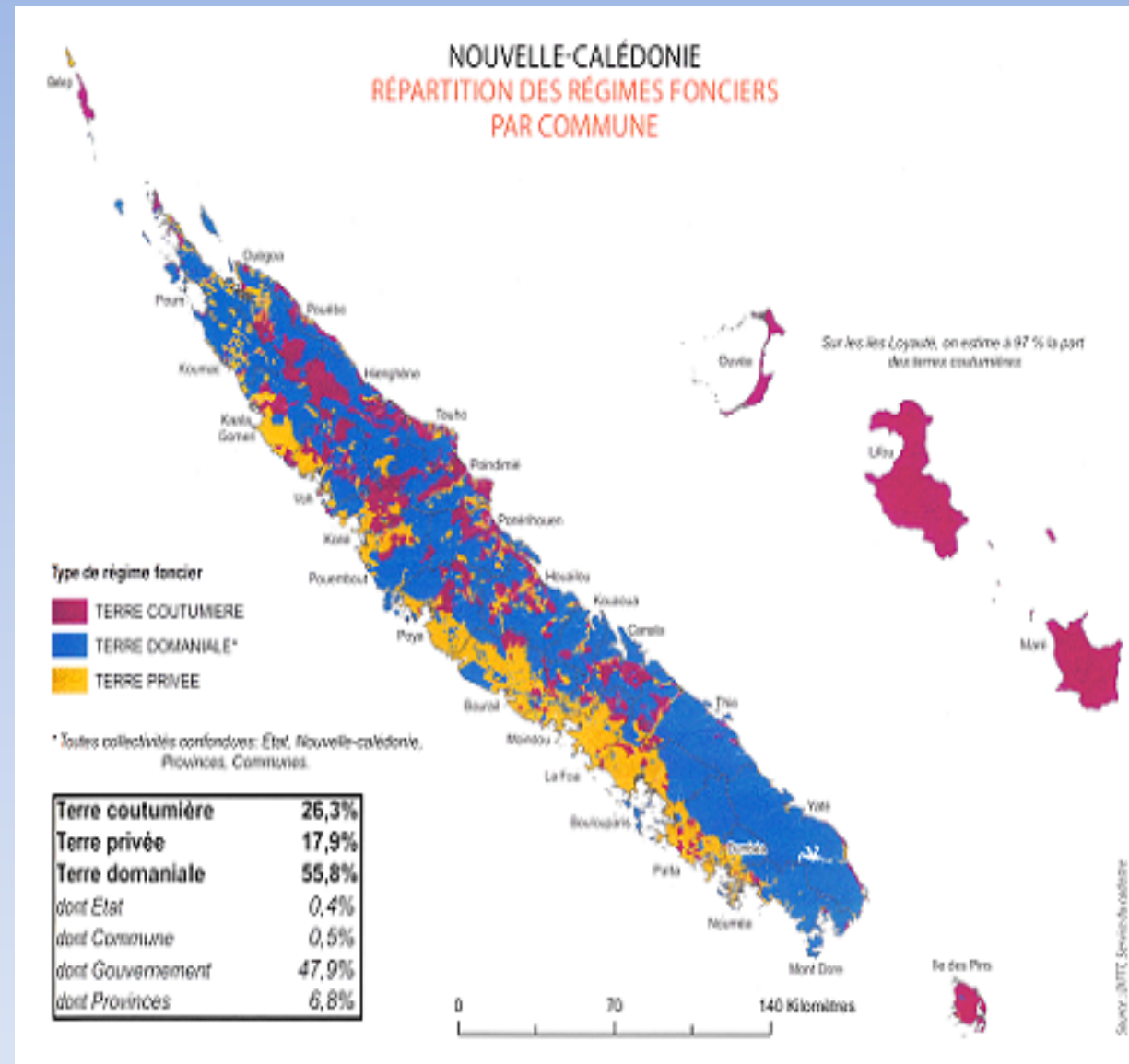


Développement minier colonial

- ✓ Découvertes minérales et frontières minières : booms et crises (or, charbon, cuivre, cobalt, fer; nickel en 1864, exploitation 1873, fonderie 1875)
- ✓ Constitution progressive d'un groupe hégémonique : la SLN à partir de 1880
 - Pilotage depuis Paris/connexions impériales et coloniales
- ✓ Concurrences et alliances va donner naissance aux « petits mineurs »
- ✓ Zones minières coloniales :
 - Réseau SLN-tâcheron-administration coloniale vs petits mineurs
 - Paternalisme d'entreprise et tendance à substituer à l'État en certains lieux

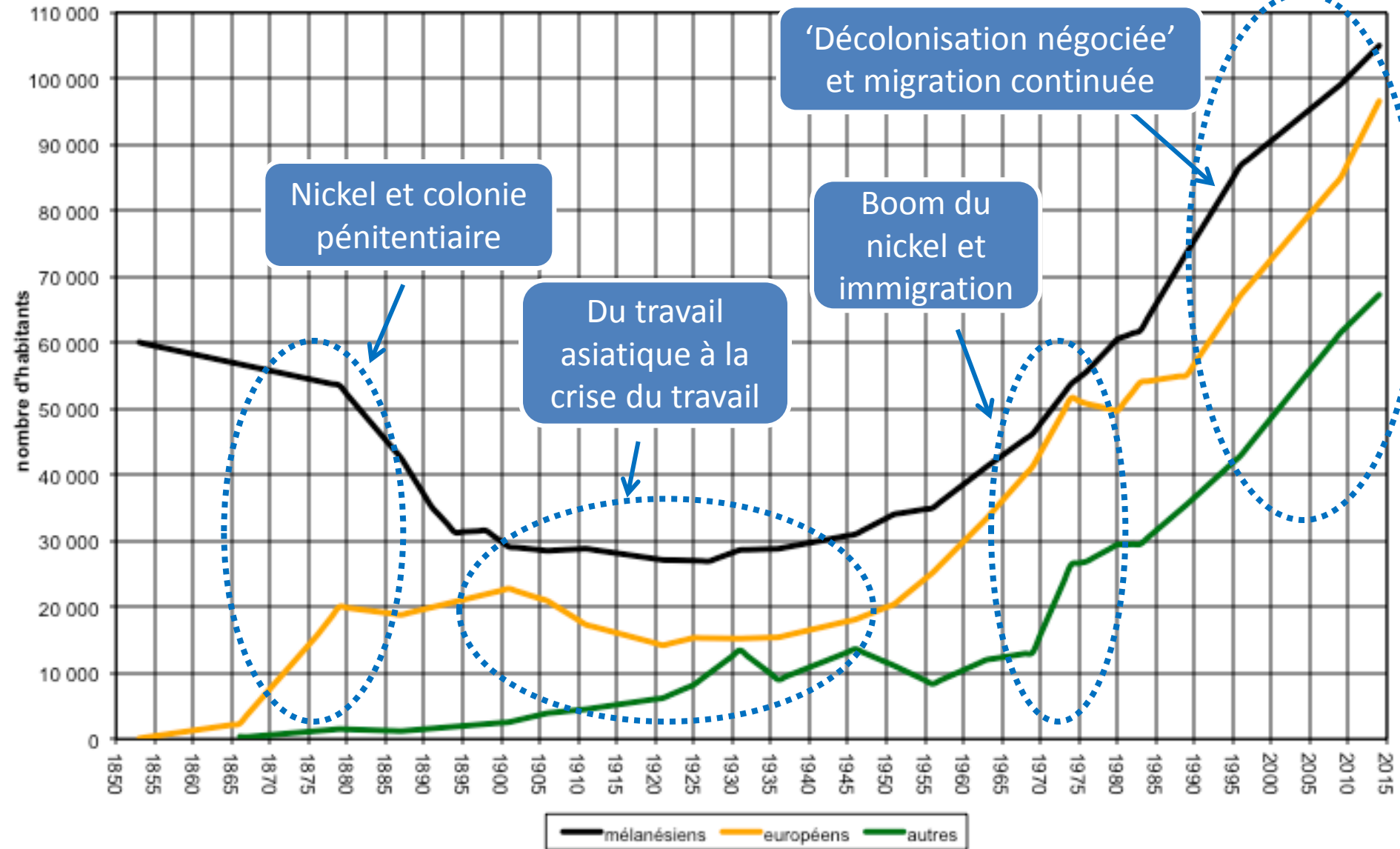


- ✓ Colonisation de peuplement (bagne, élevage et mine)
- ✓ Ségrégations raciale et spatiale
 - Spoliations et enfermement des kanak dans des réserves
 - Régime disciplinaire de l'indigénat
 - Gouvernement indirect : chefferies administratives et gendarmes
- ✓ Dualisme des statuts fonciers et des personnes (conservé après 1946)





Une évolution démographique liée au nickel





Revendication d'indépendance à partir des années 1970



Etapas de décolonisation politique

- ✓ **1977 – Les Kanaks revendiquent l'indépendance** : phase de construction identitaire et de reconquête du foncier
- ✓ **1984 – Naissance du Front** de Libération National Kanak et Socialiste (FLNKS) : période de conflits
- ✓ **1988 – Signature des accords de Matignon** vers un rééquilibrage économique (infrastructures, industrie agro-alimentaire ou tourisme) après la période conflictuelle des « événements »
- ✓ **1998 – Signature de l'Accord de Nouméa**: vers la souveraineté dans la reconnaissance du fait colonial et de l'identité kanak
- ✓ **2018 – Référendum d'autodétermination**



Etapas de conquête de ressource minière : élément de la politique de rééquilibrage post-conflit

- ✓ **1990 – La maîtrise du nickel s'impose** dans le discours indépendantiste comme condition des accords de Matignon-Oudinot : **rachat de la SMSP**
- ✓ **1996-98 – La valorisation du nickel** est un préalable à la signature de l'ADN : c'est l'accord de Bercy et le projet **d'usine du Nord**
- ✓ **Années 2010 – Affinage d'une « Doctrine nickel »** : nationalisation des ressources calédonniennes (entrée de la NC dans le capital de toutes les sociétés minières et métallurgique et valorisation du minerai)

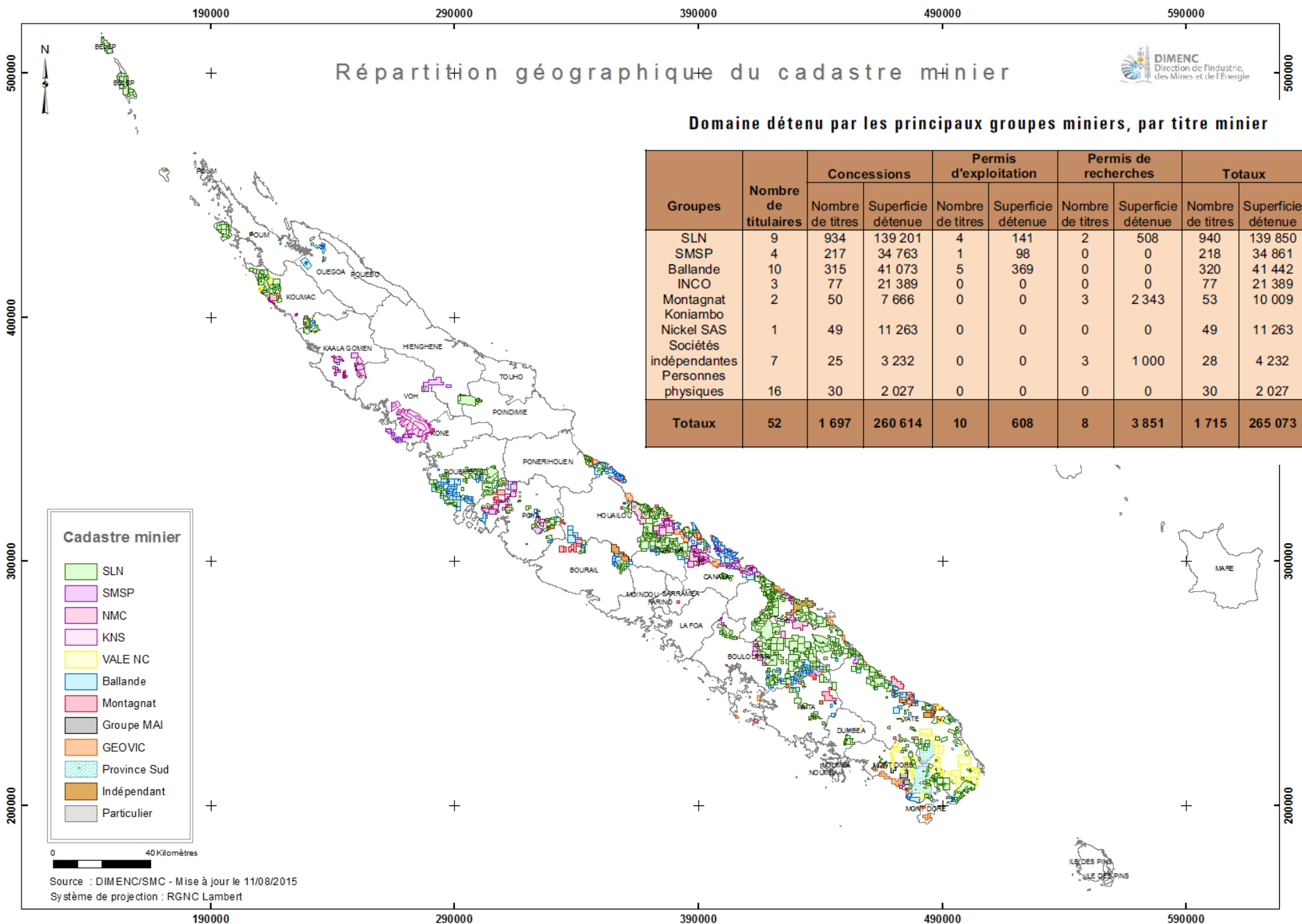


II. Le paysage de l'exploitation du nickel : longue durée coloniale et décolonisation négociée

Les sites d'activité du nickel en Nouvelle-Calédonie 2016



0 25 50 km



Un capital hétérogène selon les opérateurs



- ✓ 3 multinationales aux profils différents combinant extraction et transformation
- ✓ 4 « petits mineurs » (Ballande, Montagnat, Mai, Gemini) : des capitaux privés « locaux »
- ✓ Des « tâcherons » sous-traitant de la SLN et la NMC (SMSP)

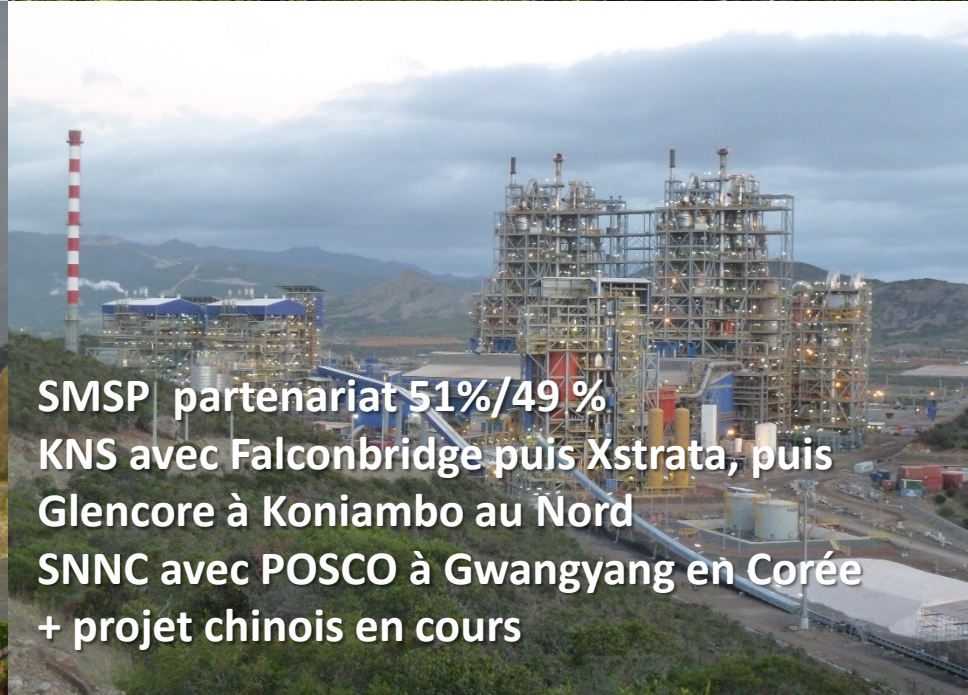
**Inco puis Vale à Goro :
5 % de capital provincial**



**SLN-ERAMET à Doniambo au Sud près de
la capitale Nouméa.
Une évolution « pays » : STCPI 34% depuis
1999 + actionnaires privés et Etat français**



**SMSP partenariat 51%/49 %
KNS avec Falconbridge puis Xstrata, puis
Glencore à Koniambo au Nord
SNNC avec POSCO à Gwangyang en Corée
+ projet chinois en cours**



Présence kanak dans le secteur minier

Une forte présence kanak dans la sous-traitance mais des revendications de tâcheronnage

Le modèle SMSP de sous-traitance « à base coutumière » sur Koniambo (même logique à Goro)

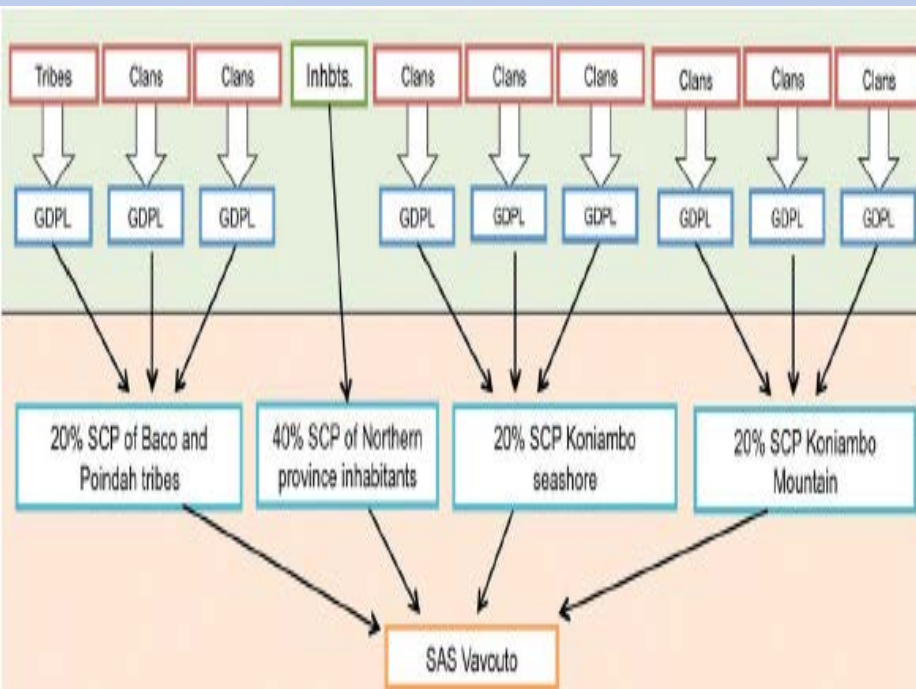
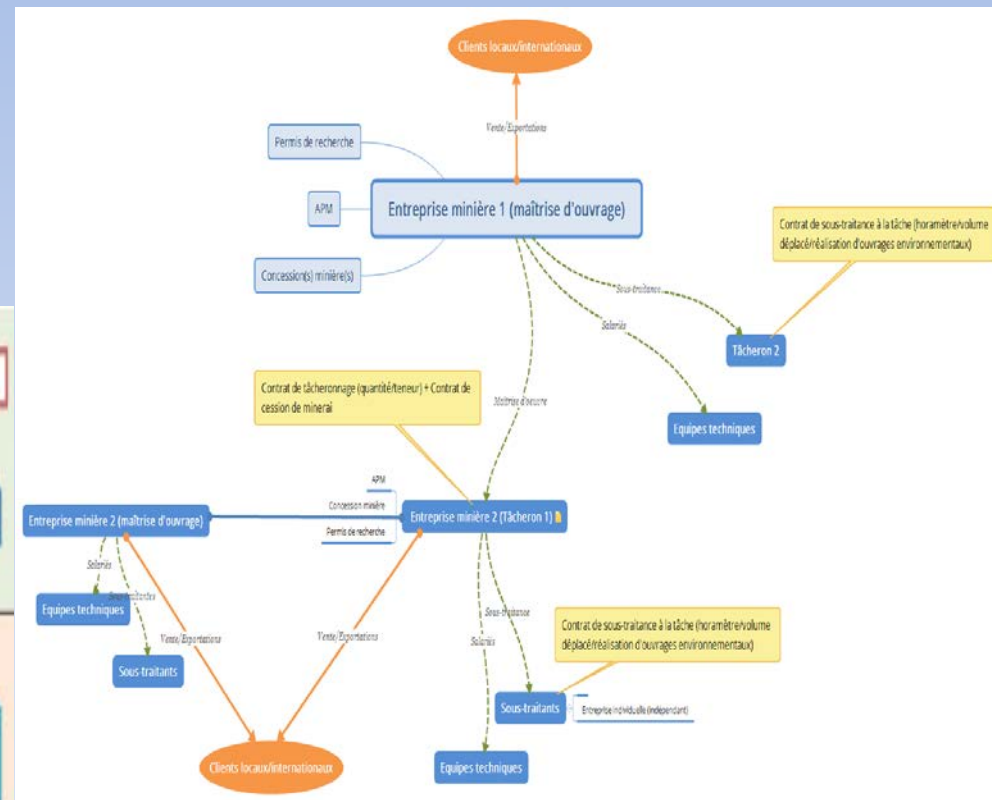


Schéma des interactions minières permettant de situer les Kanak dans la filière





2 approches kanak de la rente minière et de la souveraineté



Schéma indépendantiste au Nord

Investir avec le secteur public dans la mine (et promouvoir des emplois)

Province Nord 75,33%
+ ICAP 24,64%



87% Sofinor (société
d'investissement provinciale) +
Prov. des Iles + petits porteurs



SMSP

Schéma autochtoniste au Sud

Percevoir une rente foncière (et travailler sur mine tout en promouvant l'économie vivrière)

Chefferies du Sud (association) pour
revendication contrôle
environnemental et fonds
patrimoine (rente foncière)



Pacte pour un développement
durable du Grand Sud (ERA/IBA)
85 millions € en 2008



Vale

III. Penser le travail sur mine en NC : contribution à MinErAL



2^e Rencontres MinErAL, Sept-Îles, Québec, 29-30 mai 2018



Programmes CNRT « Nickel et son environnement »

1. La politique du nickel entre **gouvernance locale** et gouvernance d'entreprise. Trajectoires minières et industrielles comparées en Nouvelle-Calédonie (2010-2015)
 - ⇒ **SITE** : acteurs/arènes, sous-traitance, définition du « local » (citoyenneté, souveraineté), paternalisme/RSE, conflits, accords et production des politiques minières
2. Négocier, évaluer, reconnaître la **valeur des lieux** (NERVAL) (2013-2016)
 - ⇒ **TERRE** : conflits miniers/fonciers, négociation de compensation et de la reconnaissance, mesure/critères de la valeur des lieux
3. **Petites et moyennes entreprises minières**: histoires, identités, enjeux (2016-2018)
 - ⇒ **ORGANISATION/MEDIATIONS SOCIOTECHNIQUES** : place dans le secteur et spécificité des pratiques de travail et des relations aux populations locales, la NC comme enclave unique

*Des chercheurs/équipes se retrouvant dans MinErAL :
France Bailly, Séverine Bouard, Christine Demmer, Leah
Horowitz, Pierre-Yves Le Meur, Claire Levacher*

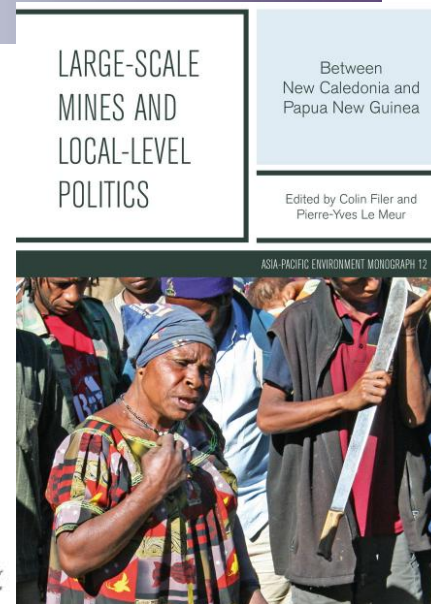


Rapport d'activité
2016-2017

PETITES ET MOYENNES
ENTREPRISES MINIÈRES EN
NOUVELLE-CALÉDONIE



Étude réalisée dans le cadre des programmes de recherche financés par le CNRT « Nickel & son environnement »



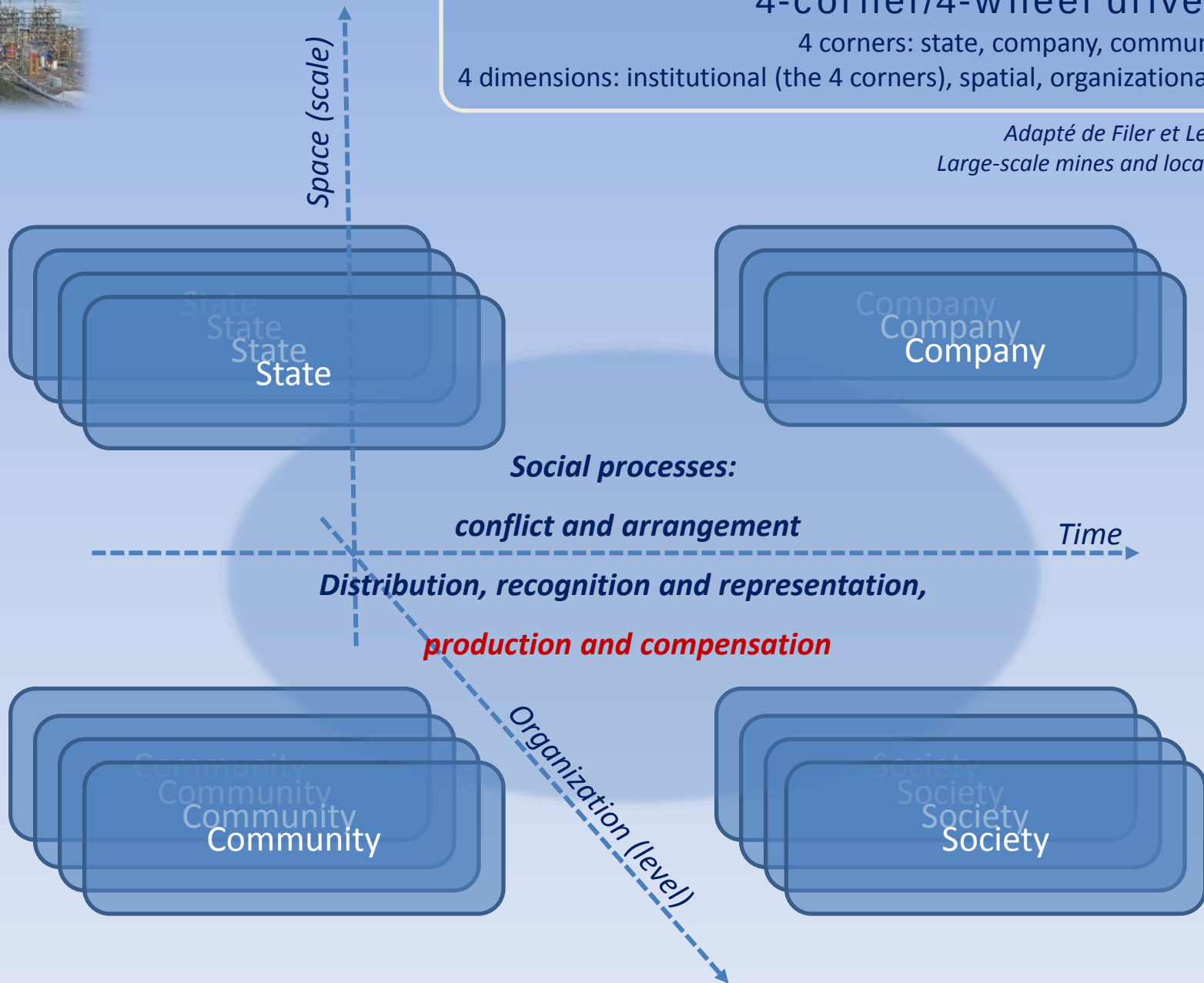


4-corner/4-wheel drive model

4 corners: state, company, community, society

4 dimensions: institutional (the 4 corners), spatial, organizational, temporal

*Adapté de Filer et Le Meur, 2017,
Large-scale mines and local-level politics*



Travail et décolonisation : 2 axes de recherche



L'emploi kanak sur mine

- ✓ Une question difficile à quantifier : problème d'accès aux données par entreprise et sites miniers mais aussi aux statistiques ethniques
- ✓ Une question abordée sur le plan qualitatif par observation et croisement avec données existantes sur sites minier (structure de l'emploi par âge/sexe/ethnies)

Salariat : quelle place idéale et matérielle ?

- ✓ Le rapport au salariat vs économie domestique et entrepreneuriat (« le travail pour la coutume » et le « travail des Blancs »)
- ✓ Imbrication entre relations sociales de production et de compensation (cf. le travail de « cartographie sociale » des grosses entreprises)
- ✓ Focus sur le travail féminin et l'évolution des structures familiales (stage master)

Liens entre les 2 axes :

Sens donné au travail => approche du changement social et de l'insertion dans la société globale

Premiers constats sur l'emploi kanak/non-kanak



- ✓ Une **loi du pays de 2010 sur l'emploi local** contestée I.e. calédoniens (salarié doit réclamer et pas syndicats en cas embauche d'expat plutôt que de calédoniens. Pb surtout dans fonction publique)
- ✓ Une **formation aux métiers de la mine en NC jugée insuffisante** par les syndicats
- ✓ Un syndicalisme bien présent sur le **modèle du syndicalisme SLN** : premier employeur du territoire à la pratique syndicale ancienne qui a formaté l'approche
- ✓ Un **fort ancrage kanak sur mine mais encore peu de présence dans l'encadrement** : expertise de géomètres majoritairement non kanakes ; idem pour l'encadrement de l'extraction sur engins assurée par des Kanaks
- ✓ Des **embauches localisées sur les chefferies environnantes** mais avec mixité ethnique côte Ouest (aussi à Thio) et pas sur la côte Est (ici embauche non publicisées)
- ✓ Une **féminisation** croissante du secteur et des « **jeunes** » de plus en plus nombreux

Premiers constats sur le travail kanak



- ✓ Un **travail kanak sur mine** peut-être plus **ancien** qu'on ne le dit souvent, à mieux appréhender du point de vue historique (évolution du rapport au travail).
- ✓ Une **forte syndicalisation kanak** et une surreprésentation dans l'USTKE, seul syndicat à visée de défense ethnique
- ✓ Une volonté de dépasser l'entrepreneuriat de sous-traitance pour **entrer dans l'exploitation minière** :
 - Héritage du nationalisme ou logique de critique du salariat mondiale ? => Analyse à l'interface entre question politique et revendication de classe



Historiciser la question du travail et de l'emploi kanak (approche de la division du travail)

- ✓ Entrée et développement de l'emploi kanak sur mine (âge/sexe/statut)
- ✓ Se concentrer aussi sur le travail ouvrier féminin + division domestique du travail et ses effets sociaux
- ✓ Division ethnique du travail et logiques de recrutement : localisées avec embauche fermée par « coutumiers ») vs local (ouverture pays avec diffusion offre emploi dans organisme public type Cap Emploi)

Documenter le rapport au travail (les représentations)

- ✓ Analyse des discours sur le salariat minier vs économie domestique vs compensation (rente foncière)
- ✓ Analyser le poids des syndicats et l'engagement syndical et croiser avec la place des coutumiers dans les revendications (embauche, pollution, intensification du travail)
- ✓ Informer les représentations sur les classes populaires/ouvrières
- ✓ Interroger le mythe de l'entrepreneuriat comme question nationaliste ou tout simplement enjeu d'émancipation du monde ouvrier (international)

Hypothèse de travail: résultats variable selon les sites et les opérateurs miniers



Travail et destin commun : un horizon de recherche



- ✓ Travail et « destin commun » (terme de l'Accord de Nouméa pour penser la citoyenneté)

- ✓ Question

- **La mine est-elle un vecteur d'intégration sociale, de construction d'un destin commun avec les autres communautés ?**

- Suppose de penser le travail comme facteur d'intégration mais ici cela pose question, ce n'est pas une évidence. Pas de signes très visibles d'identification par le travail. D'où important de savoir si le travail salarié fait sens (d'étudier les représentations et identifier sinon ce qui fait sens)

- ✓ Enjeu de recherche

- **Explorer l'existence et les contours d'une classe populaire en NC**

- Issue du monde ouvrier minier ou plus large ?
 - Existe une « sous-classe » kanake ? Intersectionnalité en jeu (discrimination)
 - Comparer avec représentation kanake dans autres secteurs activités



- ✓ Les synergies en matière de recherche...
- ✓ ... et les questions locales vis-à-vis du travail et emploi que la recherche peut éclairer
- Côté industriels : travaux en cours de « cartographie sociale » (SLN mais aussi KNS, Goro-Nickel)
- Côté Kanak : attentes diversifiées, clivage entre partis indépendantistes sur la politique du nickel; positionnement des institutions néo-coutumières et autochtonistes?
- Côté syndicats : identifier les attentes (formulation claire de l'USTKE : rééquilibrage et accès aux postes à responsabilités)
- Informer un débat sociétal d'actualité : la délinquance des jeunes kanaks
 - Posée comme question culturelle (perte de repères) mais...
 - ... à penser aussi comme un question sociale (un monde en transition où le travail n'est pas forcément facteur d'intégration) *cf cas paradoxaux de communes où travail sur mine et ancien et massif mais où délinquance est forte*